

Courrier des Enseignants de Langues Vivantes du LGT Bréquigny à l'attention des IPR lors de la réunion au lycée de Cesson du 13/12/19.

Nous, enseignants de langues du LGT Bréquigny, exigeons l'annulation des E3C de 2020, compte tenu des dysfonctionnements suivants :

- l'accès à la banque des sujets a été très tardif et repoussé de nombreuses fois, certains enseignants n'y ont toujours pas accès. Ceci ne nous laisse pas suffisamment de temps pour choisir et appréhender les attendus de ces épreuves afin de préparer au mieux nos élèves.
- les épreuves ne sont plus des épreuves nationales équitables.
- des erreurs ont été remarquées dans certains sujets.
- le formatage de certaines compréhensions orales n'est pas fait en mode examen (montage non fait, sujet trop long ou trop court).
- les sujets d'expression écrite sont trop difficiles pour la majorité des élèves, au vu du temps alloué à cette partie de l'épreuve.
- il y a trop peu de sujets par axe pour faire un réel choix.
- il n'y a pas de corrigés officiels.
- les grilles de barèmes sont illisibles.
- les filières technologiques sont désavantagées, même barème que les générales alors que les volumes horaires hebdomadaires sont inférieurs.
- concernant les élèves de 1ère, leur année de 2nde étant basée sur l'ancien bac, ces derniers sont particulièrement en difficulté. Ce qui ressort des conseils de classes est une angoisse face aux échéances, les élèves sont très stressés, et nous aussi. Nous ne pouvons pas répondre à leurs interrogations, et nous ne pouvons donc pas les préparer sereinement.
- la correction dématérialisée nécessite un équipement informatique conséquent en établissement, ce qui n'est actuellement pas le cas en salle des professeurs et nous refusons de corriger chez nous. N'ayant pas de corrigés officiels, nous exigeons une correction collégiale sur notre lieu de travail.
- dans tous les cas, nous demandons une rémunération décente à la hauteur du travail qu'exigent la préparation et la correction, ainsi qu'une décharge horaire.
- enfin nous ne pouvons plus nous considérer comme des enseignants, notre travail consistant quasiment uniquement à évaluer pour le contrôle continu et les E3C, le tout avec un horaire insuffisant et des effectifs trop lourds.

La situation est explosive et anxiogène pour les élèves et les enseignants. Il est urgent de reporter cette réforme et de prendre le temps de la penser sereinement.